

THREE OF US

Fiche Pédagogique

Rédacteur : Clément Rousseau

Niveaux possibles

6ème et 3ème

Disciplines concernées

Français, Anglais, Histoire et Géographie

Séance inclusive

Chaque film offre la possibilité d'activer une audiodescription pour les malvoyants et les aveugles ou des sous-titres pour les sourds et malentendants ce qui permet d'animer des projections inclusives.

Fiche technique du film

Réalisateur : Umesh Kulkarni

Inde - 2008 - 15 min

Production : Film and Television Institute of India

Photographie : Shariqua Badar Kahn

Montage : Abijeet Deshpande

Son : Anmol Bhawe

Genre : Court-métrage documentaire

Synopsis

Dans la métropole de Pune en Inde, un jour ordinaire dans la vie d'une famille pas comme les autres. La mère est à la cuisine, le père livre des journaux. Le fils, lui, lit son journal à l'aide d'une loupe qu'il tient entre ses pieds.

Le réalisateur

Né le 6 décembre 1976 en Inde, Umesh Kulkarni a étudié la mise en scène au [Film and Television Institute of India](#) de Pune, une école de cinéma dirigée par le Ministère de l'Information et de la Radiodiffusion indien. Son film de fin d'étude, *The Grinding Machine*, a gagné la médaille présidentielle de la meilleure mise en scène de court-métrage en 2005. Son deuxième court-métrage documentaire, *Three of Us*, a été présenté au festival de Berlin en 2008. La même année, il réalisait son premier long-métrage de fiction, *Valu*, présenté au festival de Rotterdam. Un de ses films suivants, *Deool*, a reçu le National Film Award du meilleur film indien en 2011.

Les personnages

Le film est un documentaire et donc ne s'appuie pas à proprement parler sur des personnages mais sur des «sujets». Ces derniers sont un couple indien (un homme livreur de journaux, et une femme à la profession inconnue, possiblement femme au foyer), qui vivent avec leur fils de 40 ans, handicapé des deux bras et atteint de troubles du langage : il est polyhandicapé moteur.



Pour comprendre le film

Les activités suivantes sont des activités de compréhension, elles peuvent être menées dans toutes les disciplines concernées.

Avant d'avoir vu le film

La mise en scène travaillée du film (plans, cadrage et lumière sophistiqués) peut porter à confusion sur la nature du film, qui relève parfois de l'implicite. Il peut-être considéré de révéler aux élèves dès l'anticipation qu'il s'agit d'un film documentaire.

Il est possible de réfléchir au sens du titre *Three of Us*, qui pourra être traduit en amont pour les élèves, sauf en anglais. Le titre signifie « trois d'entre nous », on peut donc inviter les élèves à s'interroger sur qui sont ces trois individus, et plus particulièrement à quel groupe le « nous » fait référence.

Les élèves peuvent ainsi poser différentes hypothèses : « le trois peut faire référence à des amis ou une famille, et le nous à une nationalité, un groupe en collectivité ou une minorité » par exemple. Cela leur permettra de s'interroger, dès le premier visionnage, sur la composition de cette famille indienne et sur leur rapport au handicap et à la société.

Après avoir vu le film

L'objectif est d'éclairer le sens premier (ou explicite) du film :

1) Première activité :

Demander aux élèves de **comparer leur anticipation avec la cellule familiale présentée dans le film.**

S'attendaient-ils à cela ? Les réponses à cette question, à mettre en commun, permettent de soulever le caractère « extraordinaire » de ces individus.

2) Deuxième activité :

Demander aux élèves de **verbaliser les qualités exprimées par les membres de la famille** dans le film. De nombreuses possibilités peuvent être admises :

- Le fils fait preuve de courage, de force physique (il utilise ses pieds pour réaliser différentes actions quotidiennes), de bienveillance (quand le petit garçon lui rend visite) et exprime de la joie lorsqu'il sort avec ses parents.
- Les parents font preuve de patience, de douceur, de dévouement (le père travaille de nuit et dort sous le lit pendant la journée, la mère nourrit et lave son fils).

Les réponses à cette activité permettent de soulever les qualités humaines illustrées par le film, et son propos autour du handicap. Elles peuvent être enrichies par l'enseignant d'une définition du terme « résilience », ou la capacité à supporter et surmonter les épreuves de la vie.

Objectif : Faire réaliser aux élèves la place symbolique que la famille occupe dans la métropole de Pune

Première activité :

Cette activité peut être basée sur le plan suivant (à 5,10 min) :



Demander aux élèves de décrire ce plan qui illustre l'intérieur de la famille :

- sur la droite, on peut voir la cuisine (les casseroles dépassent du plan de travail, au niveau du sol).
- à l'arrière-plan, toujours à droite, on peut apercevoir l'espace « salle à manger » et la mère installée à table.
- au premier plan au centre, on peut voir le père prier, assis sur le sol.
- au premier plan droite à droite, on peut apercevoir l'arrière d'une télévision cathodique.
- à l'arrière plan à gauche se trouve l'espace « nuit », avec le lit sur lequel le fils est allongé.

Cela permet de souligner que la famille vit dans un espace restreint : une pièce pour tous les trois, puisqu'on les voit dormir tous ensemble à la fin (à 13 minutes et 10 secondes).

Deuxième activité :

Faire écouter aux élèves le paysage sonore du film (possiblement sans image), par exemple de 2,30 min à 3,30 min. Leur demander de noter ce qu'ils entendent. Les réponses possibles sont multiples (et dépendent de l'extrait choisi) :



- vrombissement des voitures
- brouhaha extérieur
- casseroles qui tombent
- bruit de la radio
- son de la télévision

Leur demander ce que ces bruits évoquent. Cela permet de soulever que l'action se déroule dans une grande ville, vivante, et que le lieu de vie de cette famille ne se limite pas à son appartement.

L'enseignant ou l'animateur peut évoquer, pour enrichir la compréhension des élèves, que cette décision de mise en scène (superposer l'infiniment petit de l'appartement avec la grandeur inimaginable de la ville) replace la famille et le handicap du fils « en plein cœur » de la société indienne de Pune.

Pour enrichir

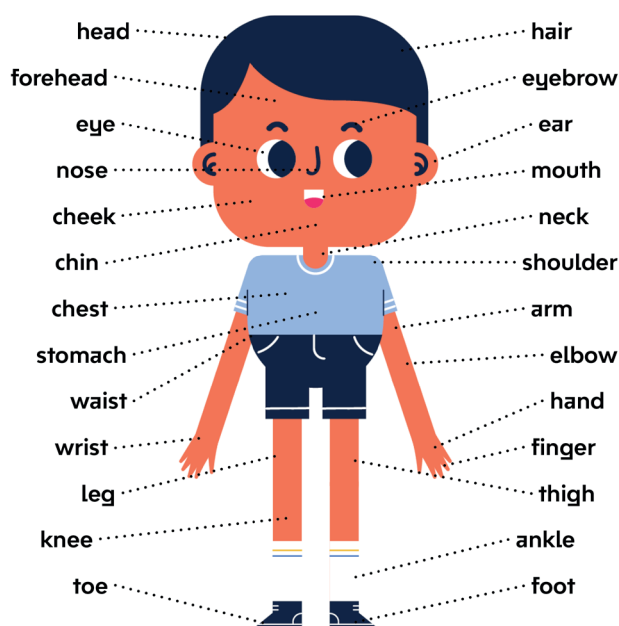
Organiser une recherche documentaire sur le polyhandicap moteur afin de mieux remettre en contexte les défis rencontrés par cette famille indienne.

Des renseignements sont disponibles notamment sur : <https://handicap-international.fr/>

Activité Anglais :

La personne et la vie quotidienne, sous-thèmes : « le corps humain, les vêtements, le mode de vie », « le portrait physique et moral » et « l'environnement urbain ». (6ème, fin du cycle 3)

Cette activité permet plus particulièrement de travailler sur « le corps humain, les vêtements, le mode de vie », et plus particulièrement sur le vocabulaire du corps. Elle permet de verbaliser, en anglais et de façon simple, différentes facettes du polyhandicap du fils de la famille.



Design by pikisuperstar - www.freepik.com

En amont, il faut avoir vu ou voir le langage du corps.

Ce visuel peut servir de première approche.

Demander ensuite aux élèves de décrire des activités simples du quotidien. Voici un exemple d'exercice avec questions et réponses :

- 1) Which body part do you use to take a walk ?
- 2) Which body part do you use to write ?
- 3) Which body part do you use to brush your hair ?

Réponses :

- 1) To take a walk, I use my feet.
- 2) To write, I use my hands.
- 3) To brush my hair, I also use my hands.

Voir ensuite le film avec les élèves, et réaliser le même exercice au sujet du fils handicapé. Voici un exemple d'exercice avec questions et réponses :

- 1) What does the son of the Indian family use to take a walk?
- 2) Which body part does the son of the Indian family use to write?
- 3) Which body part does the son of the Indian family use to brush your hair?

Réponses :

- 1) To take a walk, he uses a wheelchair.
- 2) To write, he uses his feet.
- 3) To brush his hair, he also uses his feet.

L'activité peut être approfondie grâce aux questions suivantes, dont les réponses peuvent être enrichies d'une définition unilingue des termes « disability » et/ou « disabled » :

Why does the son of the Indian family use his feet to write and brush his hair?

Réponse possible :

He does things like this because he can't move his arms. They are paralyzed. He is disabled.

Activité Histoire et géographie :

Urbanisation du monde : espaces et paysages de l'urbanisation, géographie des centres et des périphéries. (4ème, cycle 4)

La mise en image de la ville de Pune dans le court-métrage peut servir d'anticipation à la séquence sur l'urbanisation du monde et à les introduire à la notion de fonctions urbaines. Le court-métrage dans son intégralité peut servir de point de départ à la prise de parole des élèves. Des séquences choisies peuvent également servir de « déclencheurs ».

Exemple 1 :



Dans cette scène, la mère étend du linge sur le balcon de son appartement. Derrière elle, on aperçoit la façade d'un autre bâtiment. On y devine d'autres balcons, des fenêtres et une unité de climatisation. On peut supposer qu'il s'agit d'un autre immeuble d'habitations, et donc qu'il s'agit d'un centre-ville ou d'une zone résidentielle.

Exemple 2 :



Dans cette scène, on aperçoit, au-delà de la rivière, une route surélevée sur laquelle de nombreuses voitures circulent, démontrant une forte densité de population. Encore au-delà, on peut voir une succession de bâtiments aux architectures variées (ancienne, moderne). Il s'agit probablement de la périphérie de la ville de Pune, qui dévoile une partie de sa diversité.



Pour analyser le film

Le film est avant tout basé sur un contraste entre l'intimité de l'intérieur de la famille (un petit appartement d'une seule pièce qu'ils partagent à trois) et sur la densité de la ville alentour, qui couvre le film d'un vrombissement constant (le travail sonore est à souligner, particulièrement en l'absence de dialogues). Un contraste renforcé par l'usage d'une composition symétrique et d'un format d'image 1,37:1 (aussi appelé format académique ou classique).

Vocabulaire

Cadre : image d'un film et tout ce qui apparaît dans cette dernière à un moment donné.

Cadrage : technique consistant en un positionnement spécifique de la caméra pour capturer un cadre précis.

Composition : placement réfléchi de tous les éléments visuels au sein du cadre.

Format d'image : la « taille » de l'image au cinéma, qui peut varier grandement, allant du 1:1 (format carré) au 2,39:1 (format panoramique, plus large que haut).

Possibilités d'activités

« Ainsi le spectateur est à nouveau intrigué, surtout s'il n'a pas fait trop attention à la première séquence et se demande en quoi Tony est-il spécial ? »

Pour souligner le contraste entre les deux « décors » du film, on peut :

- 1) Écouter uniquement la bande-sonore du film afin de réfléchir à ce qu'évoquent les bruits la ville.
- 2) Regarder le film sans le son afin de se concentrer sur la composition du cadre et la place que la famille occupe à l'image.
- 3) Se concentrer sur la scène où la famille quitte son appartement afin de faire une balade au bord de la rivière, et qui illustre le passage d'un univers à un autre (voir ci-après).

Analyse d'une séquence de *Three of us*



Dans un premier temps, la famille se prépare à sortir. Le fils se brosse les cheveux avec ses pieds et la mère se nettoie le visage avant d'enfiler ses lunettes. Dans les deux cas, la composition ne centre pas les deux « sujets ». Une large « zone morte » s'étend au dessus du fils, créant une impression de verticalité et renforçant son apparente fragilité. Dans le cas de la mère, c'est à gauche d'elle que le cadre se fait « vide », créant un sentiment de solitude. La mise en image se veut, dans un premier temps, mélancolique.



Cette image de l'entrée de l'appartement de la famille est utilisée à plusieurs reprises au cours du film, mais dans ce cas, les personnages s'y déplacent. La composition symétrique du cadre donne l'impression d'escaliers profonds et sombres, instillant un doute quant à la destination de la famille qui n'a pas été verbalisée auparavant.



La famille arrive ensuite dans ce qui semble être l'entrée de leur immeuble. Un portail en fer, comme des barreaux de prison, scinde le cadre en deux. La famille s'avance doucement depuis l'obscurité, si dense qu'il est impossible de discerner le fond du cadre.



Ils s'avancent jusqu'à pénétrer la lumière à l'avant du cadre. Le film brise ici deux de ses règles édictées : sa lumière, jusqu'ici toujours indirecte (bien que naturelle), laisse place à un soleil frontal, et les personnages, pour une fois en mouvement, viennent briser la symétrie du cadre en tournant et en se positionnant face au portail en fer. La tonalité sombre des précédents plans laisse place à une ambiance plus chaleureuse.



La tonalité chaleureuse est prolongée dans le plan suivant, qui présente la famille au bord d'une rivière, face à la ville de Pune, au soleil couchant. Ses trois membres sont ramassés dans le coin inférieur gauche du cadre, admirant la vue. Néanmoins, une mise à distance se met en place : la double frontière de la rivière puis de la route surélevée paraît infranchissable pour la famille, et particulièrement le fils. Symboliquement, la famille est tenue « à la périphérie » du bouillonnement de la ville.



La même mise à distance se poursuit ensuite : le cadre est de nouveau vertical, avec le fils occupant encore une fois la partie inférieure de l'image. Derrière lui, un grand nombre de véhicules, symboles de mobilité extrême, se bousculent sur la route. Le fils est plus encore mis à l'écart de la ville et, symboliquement, de la société dont il fait partie. Le sentiment de mélancolie évoqué avant la balade de la famille refait alors surface.

Pour aller plus loin

Ressources sur le polyhandicap moteur

<https://www.handicap13.fr/types-de-handicap/polyhandicap/>

<https://www.perce-neige.org/infos-handicap/comprendre-le-handicap/le-polyhandicap/>